

informer

C'EST DANS NOTRE NATURE



Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs
Représenter | Éduquer | Promouvoir

PLAN DE GESTION DU CERF DE VIRGINIE : NOUVELLE APPROCHE

Si la plupart des plans de gestion publiés à l'hiver ne comportent pas de changements majeurs, celui du cerf de Virginie dirige les chasseurs de la province vers une toute nouvelle approche.

Il faut tout d'abord savoir que ce plan de gestion a été élaboré en collaboration avec les partenaires de la Table nationale de la faune qui ont adhéré aux nouvelles orientations du Ministère. Ce nouveau plan de gestion s'éloigne des plans précédents pour de très bonnes raisons dont : la baisse de chasseurs qui se fait sentir depuis quelques années et les changements climatiques qui tendent à favoriser l'espèce.

Il faut donc pallier cette baisse qui risque d'avoir des impacts importants, notamment sur l'économie et l'efficacité de la chasse comme outil de contrôle des densités de populations. Les 7000 collisions qui surviennent avec des cerfs chaque année au Québec devraient convaincre les plus sceptiques que les cerfs sont abondants dans certaines régions du Québec. C'est donc

avec ces deux principales prémisses en tête que les objectifs suivants ont été fixés :

- Assurer la pleine mise en valeur du gibier
- Assurer la pérennité de la chasse en offrant un produit attractif
- Stimuler la relève
- Améliorer le contrôle des populations de cerfs dans les milieux agricoles et forestiers
- Simplifier la réglementation

À partir de ces objectifs, de nouvelles modalités ont été élaborées. Par exemple, la synchronisation des dates d'ouverture des saisons de chasse a comme but de simplifier la réglementation, ce qui facilite la vie à tout le monde, mais surtout aux nouveaux adeptes. Le devancement de la période de chasse à l'arme à chargement par la bouche permet pour sa part la récolte de femelle, ce qui aide au contrôle des populations. Cela permet aussi de prélever ces dernières avant qu'elles soient inutilement fécondées et de préserver l'énergie des mâles.

La possibilité de se procurer deux permis et de récolter deux cerfs est aussi une nouvelle mesure surprenante. Certains ont dénoncé cette mesure en arguant que la possibilité de se procurer deux permis ne fera qu'augmenter artificiellement les ventes de permis. Pour d'autres, cette mesure provoquera plutôt une certaine effervescence qui sera profitable à tout le secteur. Pour notre part, nous estimons que puisque la ressource est disponible, il est tout-à-fait logique d'en faire profiter les chasseurs.

En ce qui concerne la Fédération, nous sommes satisfaits de ce plan de gestion et particulièrement de l'écoute du Ministère et du processus démocratique qui a prévalu au cours des derniers mois pour y arriver. Il faut rappeler que les positions défendues par la Fédération ont été retenues à la suite d'un vaste sondage auquel plus de 10 000 personnes ont répondu. C'est donc la voix de la vaste majorité des chasseurs qui se traduit dans ce plan de gestion.

LE NOUVEAU PLAN DE GESTION DU CERF SOUTENU PAR LE BILAN DES VENTES DE PERMIS DE CHASSE

Pour mieux comprendre les nouvelles orientations du Ministère en matière de gestion du cerf de Virginie, on peut jeter un coup d'œil au bilan des ventes de permis de chasse de l'automne dernier. On constate qu'un peu plus de 126 000 permis ont été vendus. Ce nombre est le plus petit enregistré depuis plus de 20 ans. Un sommet avait été atteint en 2007 avec 171 684, puis une baisse constante se remarque depuis ce moment.

La mesure du plan de gestion autorisant l'abattage de deux cerfs, qui en a étonné plus d'un à première vue, aidera à compenser pour la baisse du nombre de chasseurs connue depuis quelques années. Cette mesure était déjà présente sous la forme du permis de premier abattage dans certaines zones. En 2019, il y a eu 45 000 permis vendus de moins qu'en 2007. En résultante, autour de 20 000 cerfs de moins ont été abattus. Et la tendance à la baisse du nombre de permis vendus risque fort de se maintenir encore quelques années. Il était donc logique pour le MFFP, afin de contrebalancer cette tendance, d'offrir deux permis aux chasseurs.

Selon les études, le vieillissement des chasseurs actifs combiné à une relève insuffisamment nombreuse et moins assidue fera en sorte que la baisse du nombre

de permis vendus se continuera encore quelques années. Devant ces changements, il faut être proactif et adapter les modalités de chasse.

Bien sûr, rappelons qu'en parallèle de ces actions très concrètes sur les récoltes, les partenaires fauniques démontrent déjà beaucoup de volonté en s'alliant pour la relève à travers des campagnes de publicité ou encore d'activités d'initiation. Nous

espérons ainsi contrer la diminution du nombre de chasseurs en intégrant de nouveaux adeptes.

En attendant que tous ces efforts portent leurs fruits, il faut tout de même s'adapter au besoin immédiat de contrôle du cheptel devant la baisse du nombre de chasseurs et un gibier qui accroît sa présence au Québec, grâce au climat favorable et à sa grande capacité d'adaptation.



CONGRÈS PROVINCIAL ANNUEL

Le congrès provincial annuel de la FédéCP aura lieu le samedi 18 avril prochain au Manoir Saint-Sauveur dans la région des Laurentides.

Au menu : une matinée de conférences débutant par le bien connu José Boily de Québec à vol d'oiseau. Suivront le ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs pour présenter leur vision de la faune et le Forestier en chef pour parler de la place de

la faune dans les coupes forestières. On reçoit aussi Dany Chilton, coordonnateur du secrétariat au territoire au Conseil de la Nation Atikamekw, et un membre partenaire : Ambulance Saint-Jean.

Les ateliers de l'après-midi permettront de discuter des plans de gestion à venir : petit gibier et orignal, ainsi que du programme de jumelage agriculteurs-chasseurs mis en place au Centre-du-Québec.

La journée se terminera avec l'habituel banquet où, entre autres, le grand gagnant du concours de vidéo de pêche sera annoncé par Cyril Chauquet lui-même. On rendra aussi bien sûr hommage aux bénévoles qui se sont démarqués en 2019.

Pour vous inscrire à l'une ou l'autre des activités prévues, écrivez à info@fedecp.com

BILAN DE CHASSEURS GÉNÉREUX 2019

Le programme de don de viande de gibier Chasseurs généreux en était à sa quatrième année au niveau provincial en 2019 et la lancée se poursuit ! En effet, au moment où ces lignes sont écrites, les estimations permettent de prévoir un nouveau record de don de viande dépassant d'au moins 500 livres le résultat de 2018 qui était de 6500 livres.

Alors que la plupart des chasseurs font don d'une partie de leur récolte (entre 1 et 10 livres de viande), certains ont fait don de leur bête

complète. Ces derniers ont profité du Fonds Chasseurs généreux qui rembourse les frais de débitage pour les dons de bêtes complètes, de demi-bêtes, ou de quartiers. Nous tenons à remercier l'ensemble des chasseurs qui ont partagé leur récolte au cours de l'année.

Nous avons aussi des remerciements spéciaux à adresser à ceux qui se sont joints à la cause en tant qu'ambassadeur du programme. Dès le début de la saison de chasse, les ambassadeurs ont promis un don à Chasseurs généreux par l'entremise d'une vidéo

Facebook. Ils ont par la suite lancé le défi de faire de même à leurs amis, collègues et abonnés afin de créer une chaîne de partage.

Leur engagement a fait la différence :

- Bruno Trahan, L'Âme du chasseur
- Cédric Lamontagne, les Accros de la chasse et de la pêche
- Corine Gariépy et Johnny Label, L'Aviron Chasse et pêche
- Daniel Gilbert, Tournée de films chasse et pêche
- Mario Huot et Dominique Dallaire, Roadhunt
- Hooké
- Jeanne Desgagnés, Connec Outdoors
- Kate Nadeau et Joanie Boivin, Filles de bois
- Lyne Bélanger, chasseuse, pêcheuse et trappeuse
- Marc Joyal, guide chasse et pêche
- Marie-Claude Landry, Agence Pelchat
- Marie-Pier Michaud et Roxane Dupuis, Pêcheuses du Québec
- Mathieu Pouliot, Chassomaniak
- Miguel Belisle et l'équipe de Born to hunt
- Nicolas Baillargeon, Shoote.ca
- Olivier Fortin, FédéCP
- Patrick Pombert, X-treme chasse et pêche
- Stéphane Monette et ses ambassadeurs, Ferme Monette

Les dons recueillis par les bouchers certifiés Chasseurs généreux ont été distribués partout dans la province par les organismes membres des Banques alimentaires du Québec (BAQ). Rappelons à tous ceux qui veulent faire un don de viande, mais qui ne connaissent pas l'existence de Chasseurs généreux, que vous pouvez le faire en contactant directement votre organisme local membre des BAQ. Pour l'an prochain, préparez-vous et trouvez le boucher certifié le plus près de chez vous sur chasseursgenereux.com. Encore mieux, demandez dès maintenant à votre boucher local d'obtenir la certification en remplissant le formulaire disponible sur le site web.

Tous ceux qui n'ont pas eu la chance de récolter peuvent faire un don en argent au Fonds Chasseurs généreux en passant par le fedecp.com/don et en choisissant la campagne Fonds Chasseurs généreux.

Salon Plein air, Chasse, Pêche et Camping

12-15
Mars



SALON
PLEINAIR
QUEBEC

CENTRE
DE FOIRES EXPOCITÉ
DE QC

UNE PRÉSENTATION DES



Salons Nationaux des
Sportsmen au Canada

EN COLLABORATION AVEC





CHOISIR LE BON CHIEN POUR CHASSER LA GÉLINOTTE ET LA BÉCASSE

Si le chien, en général, est déjà le meilleur ami de l'homme, il se taille une place d'autant plus particulière dans la famille lorsqu'il sait aider l'homme dans ses activités de chasse. Il suffit de connaître quelques chasseurs de petit gibier avec chiens pour voir que leur compagnon à poil revêt un statut unique. Les heures d'entraînement, la participation à des concours, les soins apportés à l'animal et la quantité de gadgets que les maîtres se procurent pour faciliter le travail du chien montrent toute l'importance que le chien a pour son chasseur. Mais pour en arriver à une complicité parfaite avec l'animal, il faut trouver le type de chien qui vous convient.

Des expériences de chasse variées

Chaque chasseur peut trouver une race de chien qui lui procurera une expérience de chasse au petit gibier satisfaisante. Bien définir le genre de chasse que vous aimeriez faire et bien évaluer vos attentes vous mèneront à faire un bon choix. Votre passion pour la chasse déterminera ensuite le niveau d'entraînement et le temps que vous devrez accorder à votre chien. Plusieurs clubs de chiens de chasse existent au Québec et sont d'une aide précieuse en ressources et conseils, tant pour le débutant que le passionné. Si le temps vous manque, il est toujours possible de faire entraîner votre chien par un professionnel.

Le chasseur « social »

Vous aimez vous balader en forêt seul ou avec des amis, profiter de ce temps en forêt pour vous raconter vos vies ou simplement pour observer la nature ? Le chien leveur saura débusquer et faire lever les gélinottes et bécasses, et ceci, toujours à portée de fusil par une quête de courte distance. Leur vitesse et intensité varieront selon la race choisie. De façon générale, les cockers seront plus lents et les springers anglais seront intenses et rapides. Idéalement, vous rassembleriez quelques chasseurs qui se placeraient en ligne à une certaine distance sécuritaire pour former une battue.

Le chien leveur exige un peu moins d'heures d'entraînement et moins d'équipement. Il possède toutefois une énergie redoutable qu'il lui faut dépenser !

Le chasseur « sportif »

Vous êtes un marcheur aguerri et le bois sale ne vous impressionne pas ? Vous êtes prêt à suivre un chien d'arrêt. Le travail du chien d'arrêt est de courir le nez en l'air et de s'immobiliser lorsqu'il capte l'odeur d'une perdrix ou d'une bécasse à proximité. Votre rôle (et non celui du chien) sera de faire lever l'oiseau et de tirer au vol. Le chien bien entraîné vous apportera sur commande l'oiseau tiré dans la main.

Il existe deux types de chien d'arrêt : les continentaux et les britanniques. Les premiers se caractérisent par une quête courte à moyenne, c'est-à-dire qu'il ne s'éloigne pas à plus de 100 mètres de vous. Si la distance ne vous fait pas peur et vos pieds vous mènent partout, choisissez un chien de type britannique (setters et pointer) qui parcourra de longues distances, plus de 100 ou même 200 mètres de vous, pour retrouver des oiseaux coûte que coûte ! Naturellement, vous devez avoir confiance en votre chien. Il couvrira la distance à grande vitesse, vous poussant à le suivre pour avoir une chance d'atteindre le gibier qu'il trouvera.

En résumé

Votre expérience de chasse à la perdrix et à la bécasse peut être grandement bonifiée grâce à un chien. Ça vous permettra souvent de voir plus d'oiseaux que la moyenne des gens, mais ce n'est pas un gage de réussite. Chose certaine, vous aurez de belles parties de chasse avec votre fidèle compagnon.

N'hésitez pas à demander conseil auprès des clubs de chiens du Québec.

Chasseurs de gros gibier

Certains chasseurs de gros gibiers craignent le passage des chasseurs de petits gibiers avec leur chien sur leur territoire. Pourtant ! Les chiens d'arrêt et leveurs sont entraînés à ignorer le gros gibier. Le passage d'un chasseur avec son chien (tout comme le passage d'un randonneur, d'un piégeur, ou d'un autre chasseur) aidera à faire bouger le gibier. Il va sans dire que le mouvement des utilisateurs avant la période de chasse ou entre les séances d'affût n'a aucune incidence sur le succès de chasse à l'orignal ou au cerf.

Le chien d'arrêt porte soit une clochette, un collier sonore (beeper) et même un GPS afin d'en assurer sa localisation en tout temps. Avec ces outils, le propriétaire est en mesure de surveiller, même hors de vue, la position de son chien et d'en assurer le contrôle. Il est conseillé de lui mettre un dossard adapté. Bien visibles, les deux partenaires de chasse éviteront les affûts et appâts des chasseurs de gros gibiers, indiqués par des affiches.

Il faut se rappeler que la chasse au petit gibier représente 30 % des permis vendus et que c'est un excellent moyen d'attirer la relève. Ne reste plus qu'à s'entraider et à améliorer les expériences de chasse pour chacun !

Plus d'information au
www.chiensdechasse.info

